



TOTAL BAUMANN

• 44 ans de photographie tous azimuts •

Arnaud Baumann est connu dans le milieu du dessin de presse et de la bande dessinée comme étant LE photographe des dessinateurs (accessoirement le photographe attitré de *Fluide Glacial*). Il n'en est pas moins un artiste éclectique.

Ci-dessus :
Essence C, autoportrait
d'Arnaud Baumann, 1983

Ci-dessous :
Reiser, *Carnet d'adresses*, 1982



Y. Lindigre : Arnaud, cette photo qui figure sur ton carton d'invitation, est-ce qu'elle résume bien ton œuvre ?
A. Baumann : Elle résume l'époque de *Carnet d'adresses* où j'ai photographié tous mes amis... à poil.

En l'espèce, il ne s'agit pas d'un ami, encore que. C'est bien toi qui es en feu sur cette image.

C'était pour clôturer cette série (Berroyer, Cavanna, Gébé, Reiser, Siné, Willem... et aussi Bizot, Pacadis, Haller...) qui est devenue par la suite le livre *Carnet d'adresses* (édité au DTV). Je m'étais fait faire pour l'occasion une coupe de G.I. chez Rock' Hair, le coiffeur des stars. Ensuite, après m'être dévêtu, je me suis aspergé d'essence C, puis c'est Siné qui a appuyé sur le déclencheur. Je courais me jeter dans sa piscine à l'eau saumâtre pour m'éteindre. J'ai dû m'y reprendre à trois fois.

Dis donc, c'est aussi imbitable que du Fluxus, mais au moins, tu avais l'air de plus rigoler qu'eux.

J'aime bien me marrer. Je ne suis pas un intello. Je suis un intuitif. Je travaille à l'instinct et ensuite je constate. Parfois, je me laisse posséder par un coup d'essai. Une tentative peut m'entraîner durant plusieurs années sur une série. La *Vidéocapture*, les

gens de *L'Age du siècle*, *Au secours* (300 portraits sous la douche d'un verre d'eau), les 3000 portraits de *La Chambre blanche*, *Eau Pétrole Sang*, les nus *SLD* (Sous les draps), les animaux, les *AutoSportraits* (des bagnoles anciennes), la *Vie des platanes*, *Artistes peints*, etc.

Certains photographes partent sur un sujet pendant plusieurs mois... Je suis parti dans ma tête pendant 40 ans et plus ça va, plus je prends mon pied.

Finalement, tu es plus proche d'un dessinateur de BD ou de presse, qui a besoin de se faire plaisir en travaillant. Rien à voir avec l'artiste conceptuel, chiant, froid, qui a déjà tout dans sa tête, dont le discours est parfaitement rodé avant même de (ne pas) se mettre à l'ouvrage.

La photo conceptuelle intello m'emmerde. J'ai plus d'amis peintres que de photographes. J'aime la vérité, surtout dans les rapports humains. Ce n'est pas un hasard si j'ai détesté ma courte incursion dans le monde de la mode. Rien à voir avec l'univers d'*Hara-Kiri*. Mon plaisir, c'est la rencontre avec l'être humain, qu'il soit star ou anonyme.

Quand on a fait connaissance, grâce à Delfeil De Ton, j'ai tout de suite senti qu'avec toi les choses se passeraient simplement, naturellement, qu'au milieu des dessinateurs, tu étais comme un poisson dans l'eau.

Ma première parution c'était en 1974 dans *Hara-Kiri*. Il se trouve qu'après tant d'années, aujourd'hui je travaille avec *Fluide Glacial*. La boucle est bouclée.

Nous venons de réaliser avec toi un magnifique roman-photo au Louvre avec, notamment, l'inénarrable DDT en gardien de musée. Tout ça est très cohérent, finalement. TOTALEMENT.

Ton appareil-photo t'a permis de créer tout court mais aussi de créer du lien, non seulement avec tes fans, mais aussi avec tes modèles. Ce n'est pas toujours le cas.

L'appareil-photo m'a permis d'entrer en relation avec des tas de gens qui sont devenus mes amis et qui le sont toujours. Je suis hétéroclite mais fidèle. Je pars dans tous les sens, mais j'en reviens toujours à l'humain.

Tu te confonds avec ton art. Tu ne pars pas photographe comme on va à l'usine, en laissant ta personnalité au vestiaire. Les photos de Baumann, c'est Baumann ?

Elles disent tout de moi. Je n'ai rien à cacher. Et puis, sans la photo je me serais ennuyé dans la vie.

Et si tu n'avais pas été photographe ?

Je voulais être réalisateur. J'aime mettre la vie en scène. Quand je t'ai rencontré, j'étais sur cette série toujours d'actualité *Artistes peints*. Je «tato» un artiste avec son œuvre projetée sur sa peau.

D'où vient cette proximité avec le monde du dessin ?

Peut-être ma formation d'architecte ? J'avais des aptitudes à dessiner. Mais comme d'un autre côté le cinéma m'attirait... La photo était à ma portée.

Tu t'es fixé pile à mi-chemin entre le dessin et le cinéma.

Eh oui ! Les fameux romans-photos !

Le monde de la presse satirique ou humoristique, c'est un pan important de ton travail. Mais on comprend bien que *Total Baumann*, c'est aussi plein d'autres choses qui n'ont rien à voir avec les dessinateurs.

Il y a des gens, moi y compris, qui ont du mal à cerner ce que je fais. Je fais la synthèse. Je simplifie la lecture de ma complexité (rires).

On peut te considérer comme un touche-à-tout ? Certains fuient ce qualificatif, comme si on devait absolument être rangé dans une case, avoir une production à tous les coups reconnaissable, comme Pierre & Gilles au hasard.

J'ai rien contre ceux qui creusent leur sillon, mais j'ai horreur des cases, j'aime expérimenter. En 1992, j'ai travaillé avec une caméra pour faire des photos numériques (série *Vidéocaptures*). Quand j'ai commencé les photomontages sur Photoshop, on me disait «c'est pas de la photo».

So what...

J'ai fait un livre entier qui s'appelle *Projections privées*. Avec mon assistant de l'époque (Patrick Aufauvre), en arrière-plan des photos faites à Cannes, nous remplacions les paillettes du Festival par un univers parfois destroy, créé sur mesure pour chaque star.

Psycho-photographe-bricoleur ? Tu es à classer parmi les inclassables...

J'assume. Je suis curieux. Et quand on l'est, on échappe à l'ennui. On découvre ce qu'on ne cherchait pas. Pour moi *Total Baumann* est une nouvelle aventure en soi. Comme un numéro de cirque où je suis mon propre commissaire d'expo, où j'invente même des systèmes d'accrochage. Ce show est donc ma prochaine création. Une création autour de mes créations. J'y ai pris beaucoup de plaisir.



Ci-contre :
Portraits de Goossens et de Margerin,
Artistes peints, 2014

Ci-dessous :
Alain Bashung, 1991

TOTAL BAUMANN

Deux expositions événement
Plus de 300 tirages sur 500 m² d'exposition

« RÉTROSPECTIVE »

Photographies de 1974 à aujourd'hui

Ouvert au public
les 11, 12, 13 janvier 2018 de 11h à 20h
En présence de l'artiste

• Vernissage le 10 janvier 2018 de 17h à 22h •

LES SHOWROOMS DU MARAIS

118, rue de Turenne, 75003 Paris

« OMBRES ET LUMIÈRES »

Visions intérieures, images intimistes

Ouvert au public
du 9 janvier au 3 février 2018

• Vernissage le 6 janvier 2018 de 15h à 19h •

GALERIE CORINNE BONNET

Cité artisanale, 63 rue Daguerra, 75014 Paris

Toutes les photographies seront en vente
de 85 à 7000 euros

Plus d'infos sur :

www.galeriecorinnebonnet.com

Tél. : 01 43 20 56 06

&

www.facebook.com/arnaud.baumann